

AFRIQUE CITOYENNE

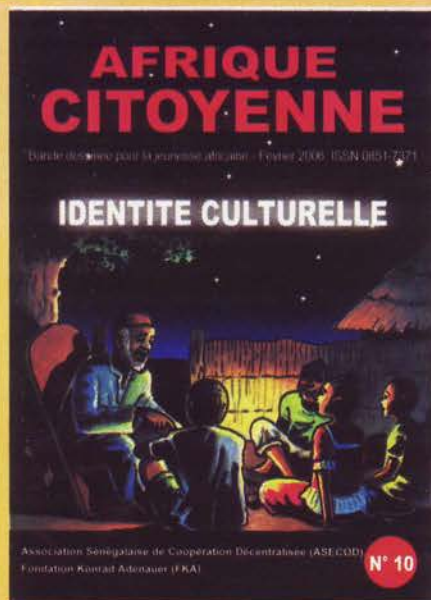
Bande dessinée pour la jeunesse africaine - Février 2006 ISSN 0851-7371

IDENTITE CULTURELLE



Association Sénégalaise de Coopération Décentralisée (ASECOD)
Fondation Konrad Adenauer (FKA)

N° 10



AFRIQUE CITOYENNE

Bande Dessinée pour la jeunesse africaine

Directeur de publication
El Hadj Sidy DIENG

Conception
ASECOD
Dessins
Malang SENE
dit Kabs
Infographie
Alwaly GUEYE
Réalisation
SIE

Ont collaboré à ce numéro :

- Dr Karsten Dümmel
- Mme Ute BOCANDE
- Mouhamadou GUEYE

L'époque contemporaine est marquée à la fois par le développement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), la globalisation ou mondialisation de l'Economie. Ce que Marshall McLuhan visait comme village planétaire est plus qu'une réalité. C'est ainsi qu'un sociologue français parlait de l'homo coca-colens. Paradoxalement, cette séquence de l'humanité est également marquée par les crispations, les replis identitaires. Que faire alors ?



El Hadji Sidy DIENG

Au Sénégal, depuis le temps du Président Poète Léopold Sédar Senghor, la culture dans le sens large est considérée comme capitale, fondamentale. C'est ici au Sénégal, patrie de feu le Professeur Cheikh Anta Diop que des notions et concepts comme Enracinement et Ouverture ont été le plus théorisés. A notre compatriote et égyptologue Cheikh Anta Diop, on doit un texte devenu classique et intitulé " Nations nègres et culture ".

La culture, pour être bref, c'est toute une histoire, ce sont des langues, des valeurs, des traditions, des coutumes, des rites, des célébrations etc. Elle est la sève nourricière. A propos de l'histoire d'ailleurs, quelqu'un disait qu'un peuple qui n'a pas d'histoire est un peuple sans avenir.

Cependant, être attaché à sa culture ne saurait ni ne devrait signifier tourner le dos au reste du monde. Le Président Léopold Sédar Senghor parlait souvent du métissage culturel. A sa suite, Maître Abdoulaye Wade, de manière imagée, disait du Sénégal qu'il est le nez de l'Afrique sur le planisphère.

Nos jeunes et aimables lecteurs apprécieront.

A bientôt !

Président ASECOD (Association sénégalaise de Coopération décentralisée)

LA FONDATION
KONRAD ADENAUER
(FKA) AU SENEGAL



Konrad
Adenauer
Stiftung

La Fondation Konrad Adenauer est présente au Sénégal depuis 1976. Même si elle est, au plan diplomatique formel, implantée dans 11 pays d'Afrique, la Fondation Konrad Adenauer (FKA) intervient, au total dans 22 pays du continent.

Elle peut s'appuyer, au Sénégal, sur un des pays précurseurs de la démocratie, pétri de culture démocratique qu'elle estime solide et qui a des structures et des institutions bien ancrées.

La Fondation soutient le Sénégal dans ses efforts permanents dans les domaines de la décentralisation et de la promotion du secteur économique privé. A fortiori, les diverses initiatives en matière d'éducation civique mobilisent son attention et son concours.

Au-delà de la promotion de la démocratie en Afrique et dans le monde, la Fondation Konrad Adenauer entrevoit, au Sénégal, les perspectives où l'axe fondamental reste la formation en tant qu'outil favorisant une meilleure assise de la gestion décentralisée et démocratique dans les collectivités locales, de l'implantation d'une économie pluraliste d'orientation sociale et d'une éducation civique durable.

FONDATION KONRAD ADENAUER
Stèle Mermoz N° 32 Route Pyrotechnie BP: 5740 Fann Dakar - Sénégal
Tél: (221) 869 77 78 - Fax: (221) 860 24 30 E-mail: kasdakar@sentoo.sn

ASECOD
Association Sénégalaise de Coopération
Décentralisée

OBJECTIFS

- Favoriser l'accès aux soins de santé, à l'éducation et à l'emploi.
- Lutter contre les fondamentalismes de toutes sortes et contre les tentations de l'économie criminelle notamment drogues, mafia, etc....
- Combattre, en appuyant la décentralisation en milieu rural, la pauvreté et la faim.
- Promouvoir l'éducation à la citoyenneté.
- Encourager et favoriser la liberté d'entreprendre.
- Assurer une meilleure coordination des ressources existantes.
- Mener des campagnes dans le sens de réduire les déséquilibres structurels.
- Aider à mettre en place des programmes efficaces de réduction de la pauvreté.
- Documenter sur les droits de l'homme en situation de conflits internes.

* Parmi les organes de l'ASECOD, figure l'Observatoire Konrad Adenauer pour les Droits Economiques et Socio-culturels (OKADES).

Association Sénégalaise de Coopération Décentralisée (ASECOD)
Récépissé N° 2684 / MINT / DAGAT du 30/06/1970
Siège : N° 347 Ouagou Niayes II - BP : 540 (RP) DAKAR Tél : (221) 864 75 42 - Fax : (221) 864 75 41
E-mail : asecodsenegal@yahoo.fr

Après avoir dénoncé les fléaux de la drogue et du tabagisme à l'école, nos petits amis se dirigent vers leur salle de classe... quand...



Waouh ! Yoro, quel look !

Ooh ! N'exagérons rien... Un simple retour aux sources !

Les amis, vous tombez à pic ! J'étais en train d'admirer mes deux camarades... La splendide idée qu'ils ont eue de s'habiller traditionnellement pour venir à l'école m'a vraiment séduite !

Bof ! ça, ce n'est rien !...



... J'ai tout simplement senti le besoin de m'habiller conformément à la tradition de mes ancêtres... Nous avons, chacun, notre propre identité culturelle non ?

Ecoutez... Tous les peuples du monde ont us et coutumes qui leur sont spécifiques et ils en sont très fiers ! Alors, pourquoi pas nous ?... Sommes-nous un peuple sans culture ?

Oh ! Que non !... Quelle question !...



Ah ! ça, c'est vrai !



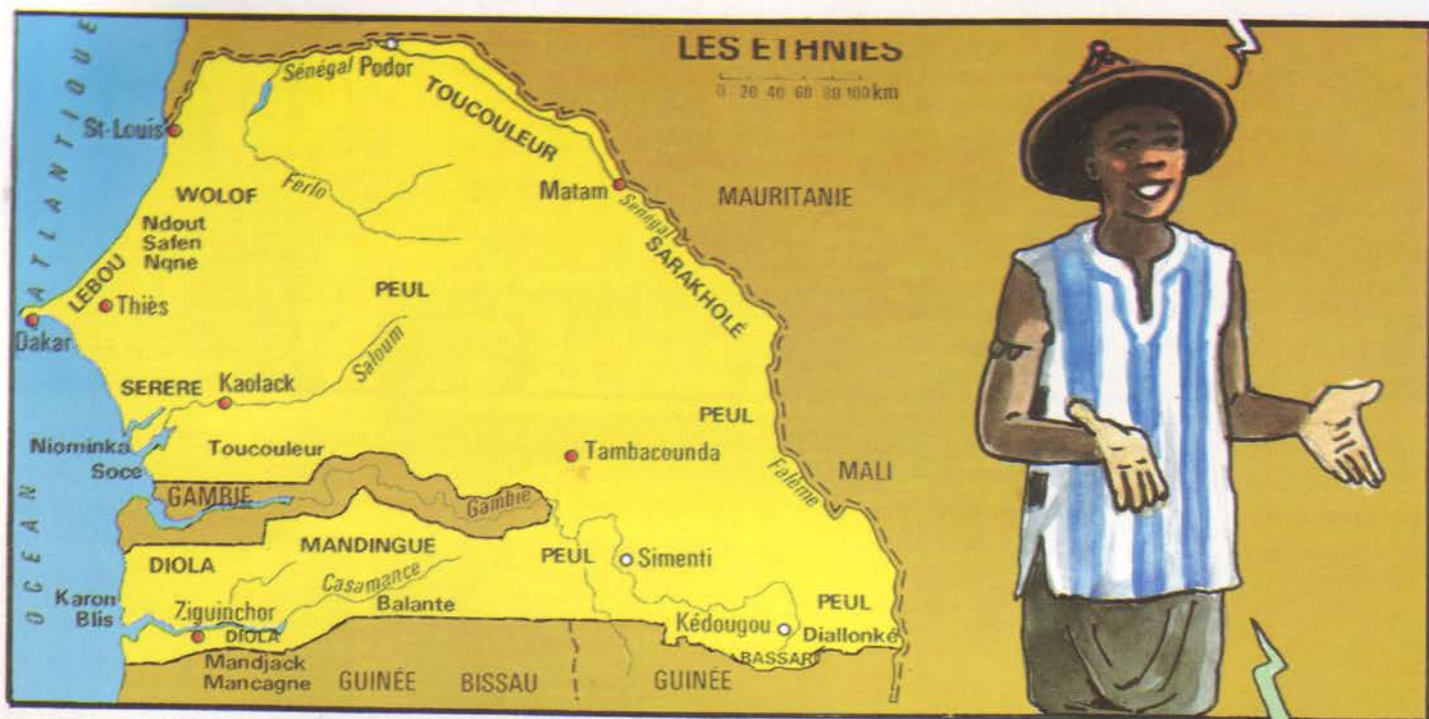
... Un peuple sans culture est un peuple sans avenir. D'ailleurs, ne dit-on pas que la culture est la seule chose qui nous reste quand on aura tout oublié ?

Assurément ! Et notre culture est riche et très diversifiée.

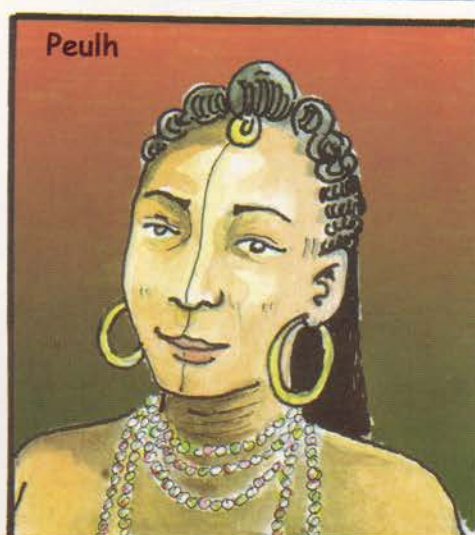
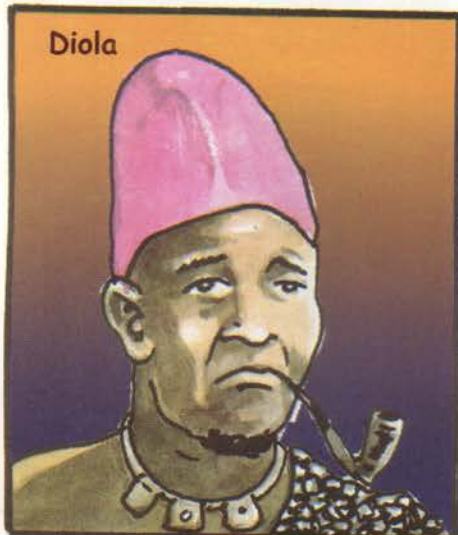
Il suffit de regarder la carte du Sénégal pour se faire une idée de la richesse de notre patrimoine culturel...

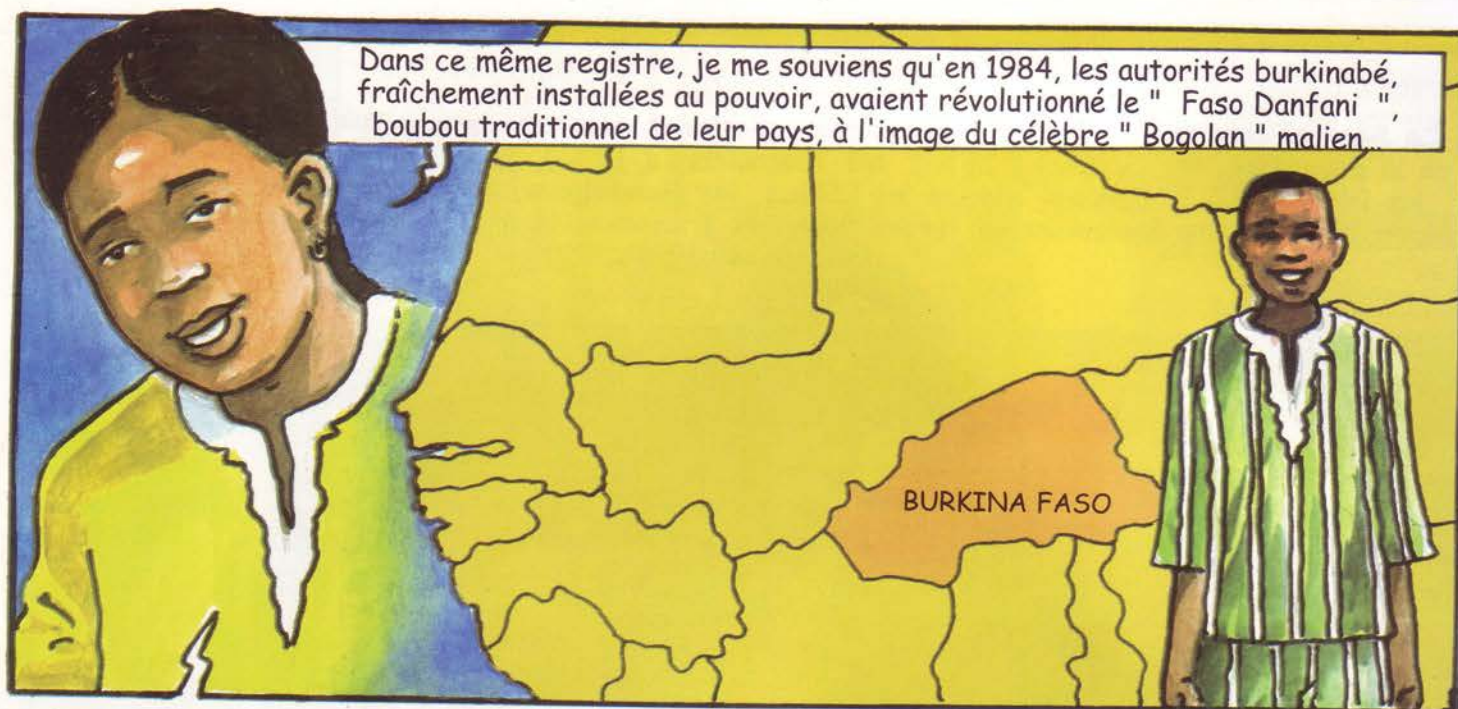


Le Sénégal compte un peu plus d'une dizaine d'ethnies réparties comme suit : les Wolofs, 40% de la population, les Sérères (18%), les Toucouleurs (12%), les Peulhs (peuple nomade : 11%), les Diolas (9%), viennent ensuite les Lébous, les Mandingues, les Sarakholés et les Bassaris. Notre pays compte également de fortes minorités française, libanaise. A noter qu'il y a aussi des maures sénégalais.



Chaque groupe ethnique ayant sa propre tradition et ses habitudes vestimentaires...





... Et, que dire du Président nigerian, Olusegun Obasanjo qui ne se sépare jamais de sa tenue traditionnelle, même à l'occasion de grands sommets internationaux ?!... Chez nous, l'engouement pour les pagnes tissés peut être très bénéfique pour l'économie nationale.



Moi, je suis d'autant plus séduit par la tenue de Yoro qu'il porte lui-même un prénom qui colle à merveille et bien de chez lui... En clair, au Sénégal, bien que nous ayons nos propres pseudonymes traditionnels, nous empruntons très souvent ceux des peuples d'Orient ou de l'Occident...



En effet, la quasi-totalité des africains portent des prénoms d'origine arabe ou occidentale ! Et pourtant, nous avons nos propres prénoms, mieux, nous avons même des prénoms rituels...



Wolof	Sérère	Diola	Peulh	Mandingue	Rituel
Déguène	Yaka	Toumboulou	Samba	Karamo	Seune
Coumba	Ngor	Kémo	Yoro	Bato	Ken Bugul
Alboury	Diégane	Totala	Korka	Aké	Sagar
Coura	Wally	Sikobaye	Sory	Yaya	Bougouma

Nos écrivains utilisent très souvent des prénoms traditionnels pour camper leurs personnages...

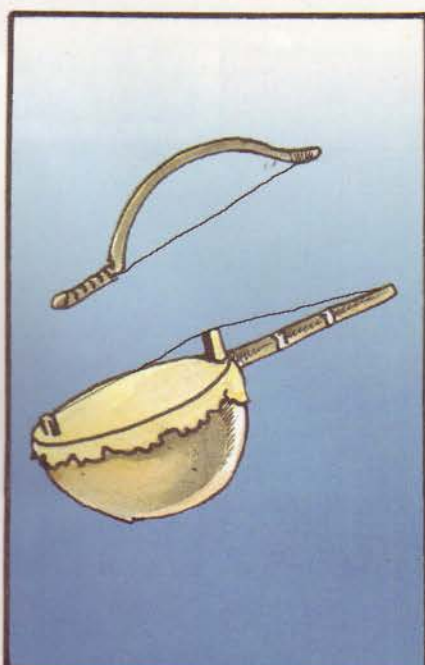
Ah ! ça nous ramène à la culture, et qui parle de culture, pense à la musique traditionnelle ! Au Sénégal, chaque groupe ethnique joue des instruments propres à son folklore...



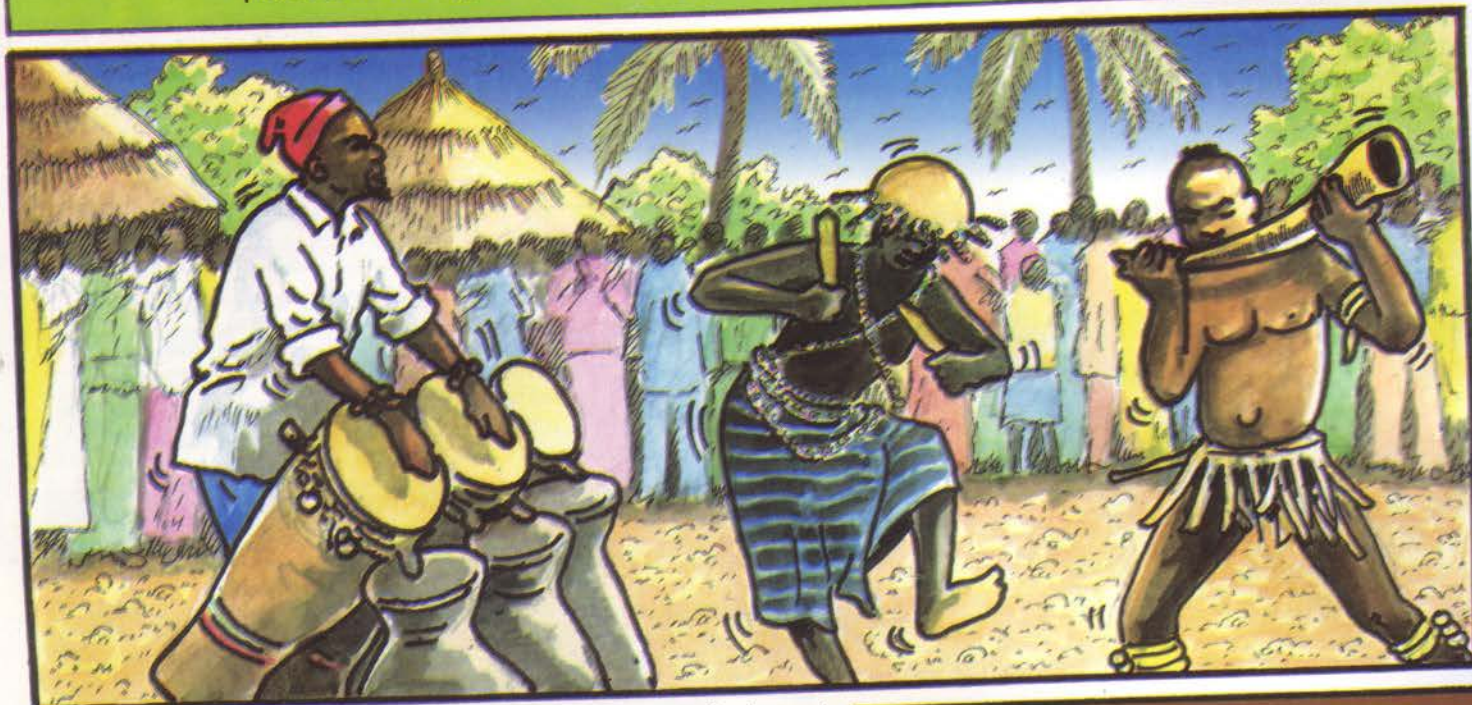
... Les Wolofs jouent par exemple du Sabar (qu'ils partagent avec les Sérères), du Tama (petit tam-tam d'aisselle) et du Xalam (aussi utilisé par les Toucouleurs)...



... Les Sérères ont leurs " Gambas " (grandesalebasses), le " Xiin " et le célèbre " Djoung-dioung " (tam-tam qui n'est " tapé " que par une seule main) qui n'est sorti qu'à l'occasion de grandes cérémonies...



Le folklore diola comporte le " Bougarabou " (plusieurs grands tambours battus à la fois par un seul percussionniste), le " Kassiine " (corne de zébu dans lequel on souffle)...



... et le " Konting " (sorte de guitare à la musique mélodieuse)



Les Peulhs, quant à eux, tapent des doigts (portant des anneaux) sur des calebasses, jouent de la flûte et du " Riity " (sorte de violoncelle monocorde).

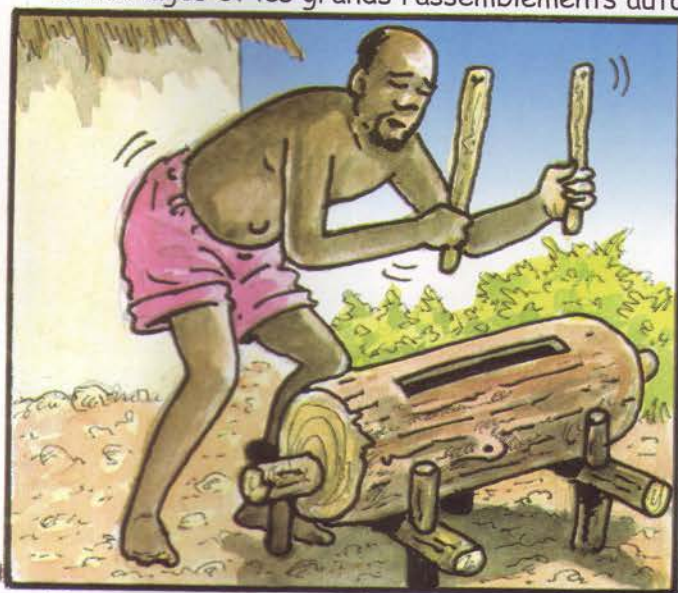
Outre les tam-tams usités pour le " Diambadong " (la danse des feuilles), et la danse du " Kankourang " , le folklore mandingue rime essentiellement avec la Cora, instrument de musique très répandu dans la sous région, notamment au Mali et en Guinée.



Très présent dans la culture mandingue au Mali, le Balafon reste au Sénégal, un instrument de musique traditionnelle voué à la culture des Balantes.



Composé d'un simple tronc d'arbre creux avec une petite ouverture de forme rectangulaire, le "Bombolong", instrument de musique traditionnelle "Bainounk", sert aussi à annoncer les deuils, les mariages et les grands rassemblements autour du bois sacré. Il est fabriqué par un génie (en pleine brousse, à l'abri des regards) et n'est frappé que par un prêtre désigné...



... Tout comme le "Donso ngonni", instrument de musique exclusivement réservé à la caste des chasseurs au Mali. La musique produite par cet instrument très mythique est à même d'attirer du gibier... Chez nous, le profond attachement de l'artiste Baaba Maal à la musique traditionnelle poular est à encourager !



Je me rappelle que du temps de ma tendre enfance, mes cousins et moi portions des coiffures différentes qui déterminaient nos noms de famille respectifs : les " Sène " avaient une touffe de cheveux de forme carrée qui était rectangulaire chez les " Faye ", tandis que les " Ngom " se distinguaient par une marque en forme de " T " ...



... Mon grand-père garde jalousement une paire de chaussures appelées "Padam Njaxeen " (expression toucouleur qui signifie : "allons, chaussures"), fabriquées à base de pneu et de chambre à air, très prisées à l'époque et bon marché... Un bel exemple du génie créateur des africains.

Aussi, au plan alimentaire, nous consommons trop de produits industriels alors que nous avons notre bouillie de mil, efficace contre la diarrhée et pleine de vitamine C, de même que l'oseille de Guinée plus connu sous le nom de Bissap, alors que le " Ditax " est un remède contre la méningite !...



Autre domaine : l'architecture. Le banco permet de construire des édifices de style soudanais, plus élaborés, adaptés et modernisés à l'image de la mosquée de Matam.



Par ailleurs, la nature nous ayant bien doté en bois, en rônier et en bambou, leur exploitation par nos artisans ne saurait que faire du bien à notre économie nationale car, rien ne vaut l'utilisation de meubles bien de chez nous pour équiper nos maisons et nos bureaux.



Toujours dans le domaine de l'environnement, signalons que le "Kadd" est notre arbre sacré. Cependant, c'est le baobab, symbole de la longévité (il peut vivre 1000 ans) qui est choisi pour représenter avec le lion, l'emblème national.



Nous avons aussi tendance à mépriser nos religions traditionnelles. Si "Allah" est le Dieu des musulmans, et "Dieu" celui des chrétiens, les sérères, dans leur grande composante appellent le Dieu unique "Rôg Seen" et les diolas, "Atemit". Les esprits intermédiaires entre les hommes et Dieu s'appellent "Pangool" chez les sérères, "Xàmb" chez les Lébous et "Bakiine" chez les Diolas.



Ecoutez, mes amis... Le sujet est très vaste et nous voyons que toutes ces valeurs qui fondent notre identité culturelle tendent à disparaître ! Alors nous sommes tous d'accord qu'il faut réagir pour les préserver, mais...comment ?



Ben, c'est simple, Yoro ! Vous êtes l'exemple pratique de la solution à ce problème : je pense qu'il faudra envisager d'organiser chaque année des journées culturelles à l'école et inciter chaque élève à porter des habits propres à sa culture, sa tradition... Qu'en dites-vous ?

Super !

Génial !

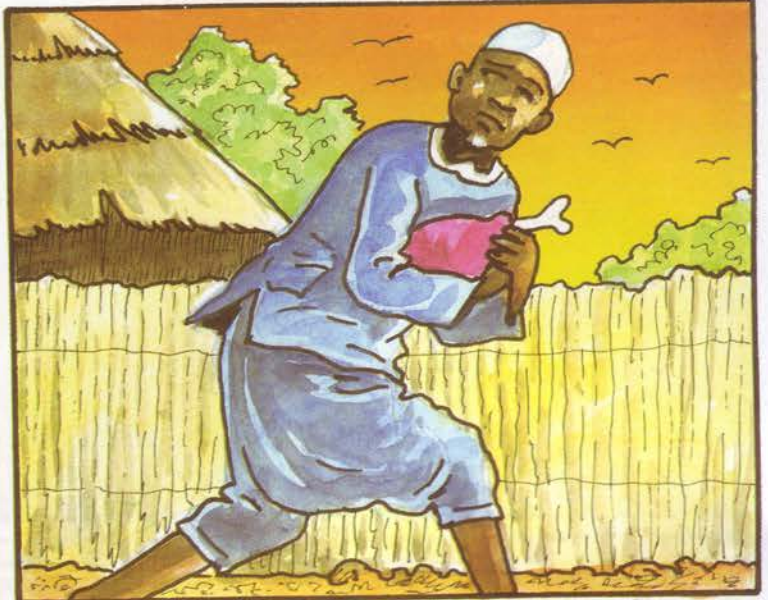
Excellente idée, Martina !



Ah ! Oui !... Et ce sera l'occasion pour les filles de nous démontrer leurs connaissances culinaires en préparant des plats traditionnels tels que : le " Ceebu jën ", le " Cere mbuum ", le " Laaxu caaxaan ", le " Neelen ", le " Mbaxalu saalum " etc...



... En plus, nous pourrions passer en revue les sages paroles d'Amadou Hampathé BA et organiser des séances de lecture des livres d'auteurs africains et de contes et légendes comme, entre autres : " Les aventures de Leuk-le-Lièvre " de Senghor et Abdoulaye Sadjì et " L'Os de Mor Lam " de Birago Diop.



Vivement qu'on organise dans les plus brefs délais ces journées culturelles, car je brûle d'envie de déguster un bon " Foufou " malien, savamment mijoté par notre amie, Lucie !

